

Chasse à l'homme contre les auteurs de massacres de *samburu* au nord du Kenya

L'attaque perpétrée mardi fait suite à des tensions croissantes entre les deux communautés pastorales *pokot* et *samburu* portant sur les droits de pâturage, suite à une sécheresse prolongée qui a sévi pendant quatre années dans les pays de l'Afrique australe.

Nairobi, Kenya - Les forces de sécurité kenyanes ont lancé une chasse à l'homme de grande envergure contre des assaillants armés qui ont massacré 34 personnes mardi à l'aube dans un village de la localité de Samburu, au nord du pays, a appris la PANA de source policière.

Des sources policières ont confirmé mercredi à la PANA que le corps d'élite paramilitaire de l'unité de service général de la police, l'unité de lutte contre le vol de bétail et leurs homologues de la police nationale poursuivent sur le terrain les assaillants dont le nombre est estimé à plus de 200.

Le commissaire Osman Warfa et l'officier Francis Munyambu du bureau de police de la province du Rift Valley dirigent les opérations.

"Nos forces sont sur le terrain pour s'enquérir de la situation et poursuivre les assaillants", a confirmé le commissaire de police Mathew Iteere.

L'incident s'est déroulé à l'aube dans le village reculé de Naibor Kanampio, situé à quelque 331 kilomètres au nord de Nairobi, la capitale, lorsque les assaillants pris pour des membres de la communauté pastorale de Pokot ont pris d'assaut la zone.

On compte 21 femmes parmi les 34 personnes tuées, parce qu'elles étaient prises entre les feux des bandes armées et des éléments réservistes de la police, selon un rapport de police et les témoignages de témoins présents sur les lieux.

Les mêmes sources ont ajouté que 14 corps ont été identifiés comme étant ceux des

assaillants alors que 14 bergers portant des blessures par balles, ont été admis à l'hôpital national de la ville de Maralal, la capitale commerciale et administrative de la région.

Des témoins ont déclaré que les assaillants ont surgi vers 5h30 du matin (heure locale, 02h30 GMT) et ont tiré sans discernement.

Un des bergers, qui souffre de blessures légères et qui est en observation à l'hôpital de Maralal, situé à environ 90km du lieu de l'attaque, a expliqué que le nombre élevé de victimes est dû à la frustration des assaillants, qui ne s'attendaient pas à autant de résistance de la part des villageois.

"Nous étions informés de l'attaque et nous avons leur avons opposé une résistance ; c'est pourquoi ils se sont mis à massacrer les femmes et les enfants par dépit", a-t-il expliqué.

L'attaque perpétrée mardi fait suite à des tensions croissantes entre les deux communautés pastorales portant sur les droits de pâturage, suite à une sécheresse prolongée qui a sévi pendant quatre années dans les pays de l'Afrique australe.

Des responsables locaux contactés par la PANA ont indiqué que la violence est survenue lorsque les bandits se sont heurtés aux bergers qui essayaient de s'opposer au départ de leur bétail volé.

Ils ont ajouté avoir déjà, dans un passé récent, soulevé des inquiétudes à propos de l'insécurité au nord du Kenya et dans d'autres localités de la province de la Rift Valley, accusant au passage la police de passivité pour éviter les catastrophes.

Nairobi - 16/09/2009